



République du Sénégal

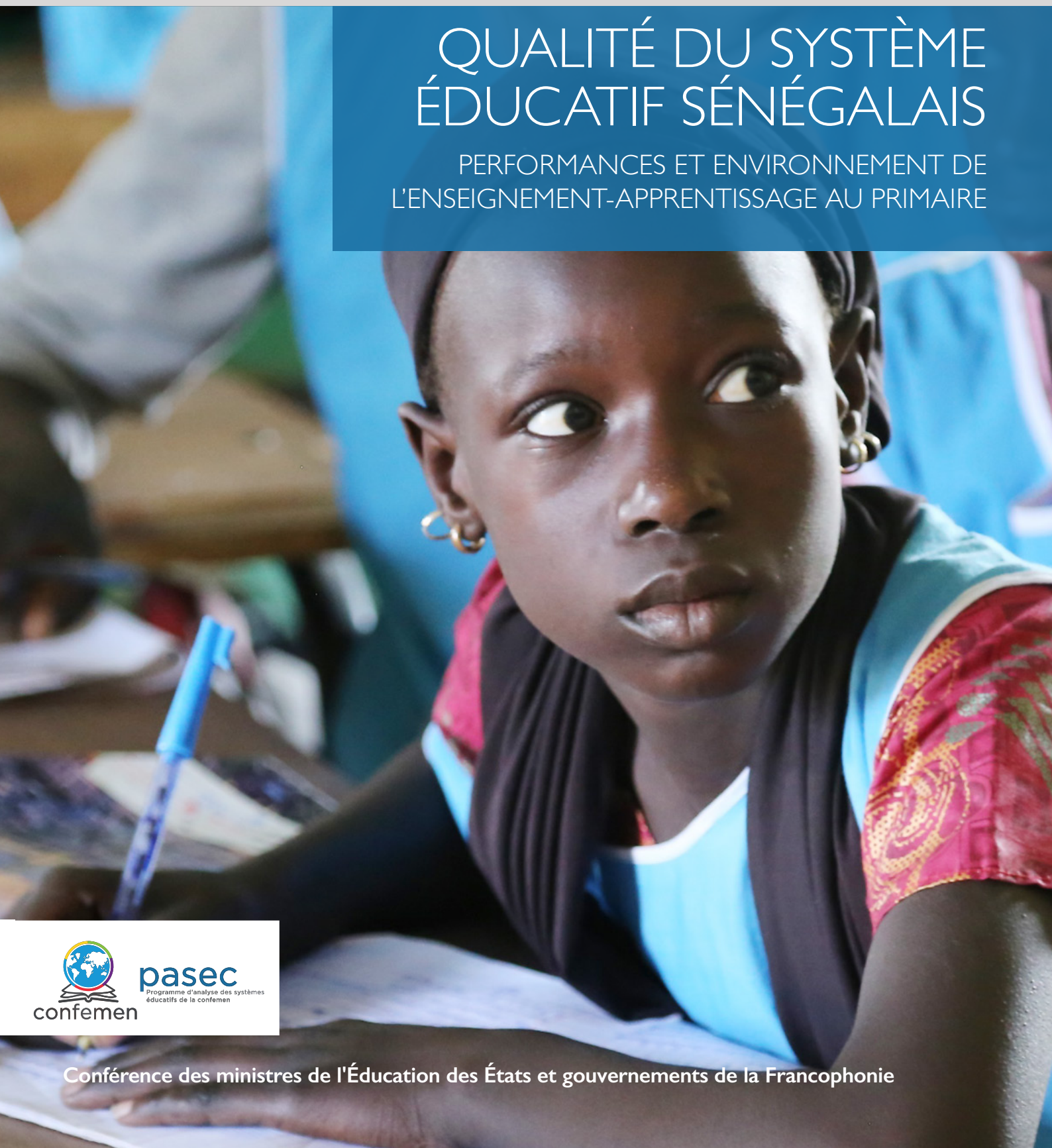
Ministère de l'Éducation nationale du
Sénégal

RÉSUMÉ EXÉCUTIF DU RAPPORT

PASEC2019

QUALITÉ DU SYSTÈME ÉDUCATIF SÉNÉGALAIS

PERFORMANCES ET ENVIRONNEMENT DE
L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE AU PRIMAIRE



Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie

Merci de citer cette publication comme suit :

PASEC (2021). PASEC2019 – Qualité du système éducatif sénégalais : Performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire. PASEC, CONFEMEN, Dakar.

© PASEC, 2021
Tous droits réservés

Publié en 2021 par le Programme d'Analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN,
BP 3220, Dakar (Sénégal)

ISBN : 92-9133-187-2

Réalisation graphique : © Araignée-Dakar

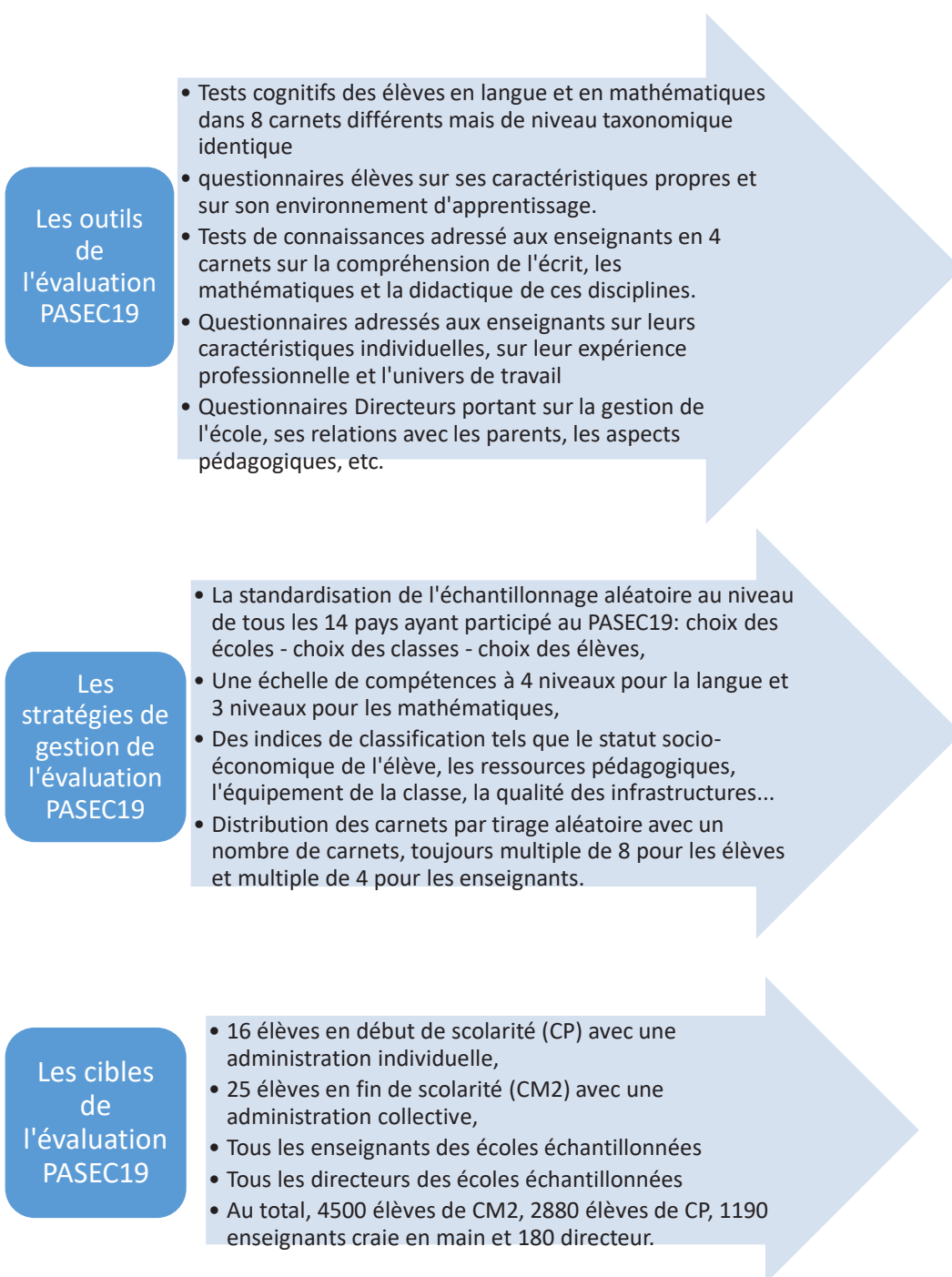
Relecture : OUASHIE MARYSE

Ce rapport est également disponible en version électronique sur www.pasec.confemen.org

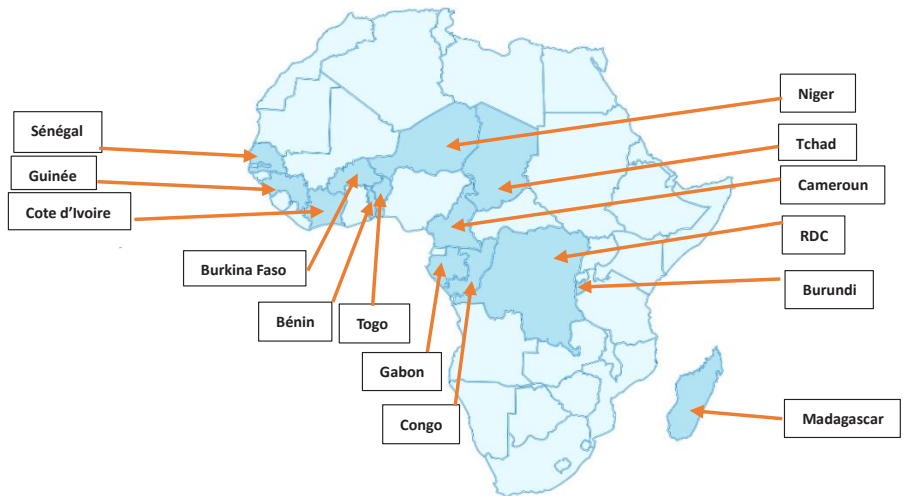
DES REPÈRES POUR UN PILOTAGE STRATÉGIQUE DE LA QUALITÉ
DES APPRENTISSAGES


MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

L'évaluation PASEC2019 est la deuxième édition de l'évaluation groupée du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN. Elle consiste en une collecte de données sur les apprentissages des élèves de début et de fin de scolarité primaire dans des écoles sélectionnées de façon aléatoire. La collecte est aussi effectuée auprès des enseignants et des directeurs d'écoles à travers des questionnaires contextuels sur plusieurs aspects liés à la maîtrise des contenus, des stratégies didactiques et à la gestion de l'école. En plus des domaines évalués en 2014, l'enquête PASEC2019 a inclut dans sa démarche, une collecte auprès des enseignants sur les contenus enseignés en compréhension de l'écrit, en mathématiques et la didactique des disciplines.



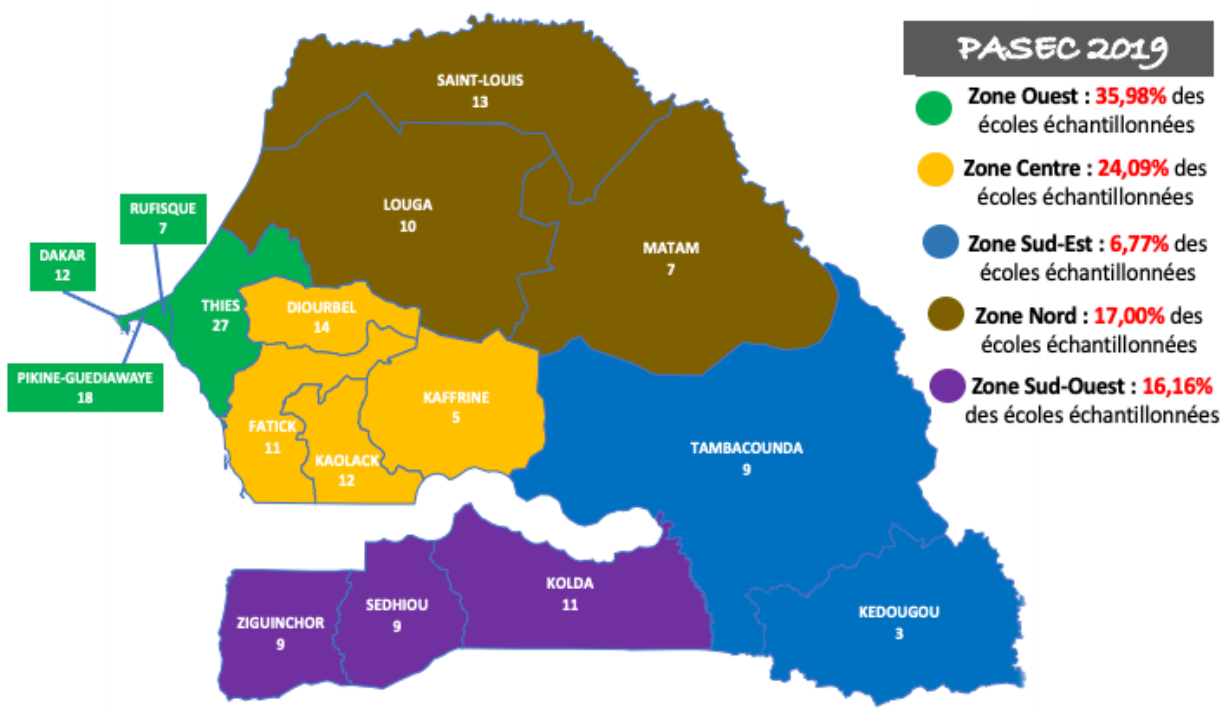
PAYS PARTICIPANTS





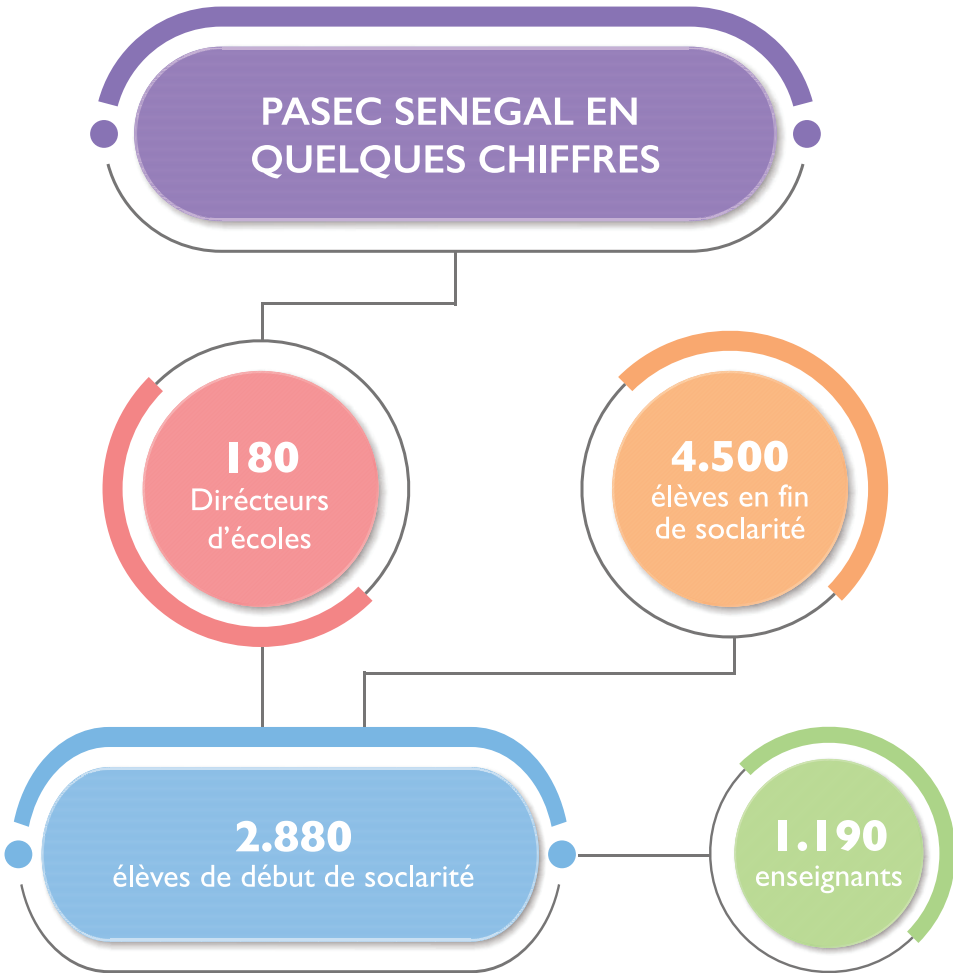
L'évaluation PASEC2019 a concerné 14 pays : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Madagascar, Niger, République Démocratique du Congo, Sénégal, Tchad et Togo. Il s'agit des 10 pays ayant participé au premier cycle PASEC2014 auxquels se sont ajoutés quatre nouveaux pays : Gabon, Guinée, Madagascar et RDC.

COUVERTURE NATIONALE



LE PASEC2019 EN CHIFFRES


Au Sénégal, l'évaluation PASEC2019 a permis d'enquêter 180 écoles avec au total plus de 7380 élèves testés dont 2880 en début de scolarité et 4500 en fin de scolarité. Le nombre d'enseignants enquêtés est de 1190.



PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

Au-delà des scores globaux, la description des niveaux de performance des élèves permet d'appréhender les tâches que les élèves sont capables de réussir ou de faire à un « niveau » donné de l'échelle de compétences. Ainsi, pour chaque discipline (lecture, mathématiques) des niveaux hiérarchiques de compétences ont été définis. Ces niveaux sont ainsi hiérarchisés de sorte qu'un élève qui présente des performances caractéristiques d'un niveau donné, est aussi capable de réussir les tâches des niveaux inférieurs.

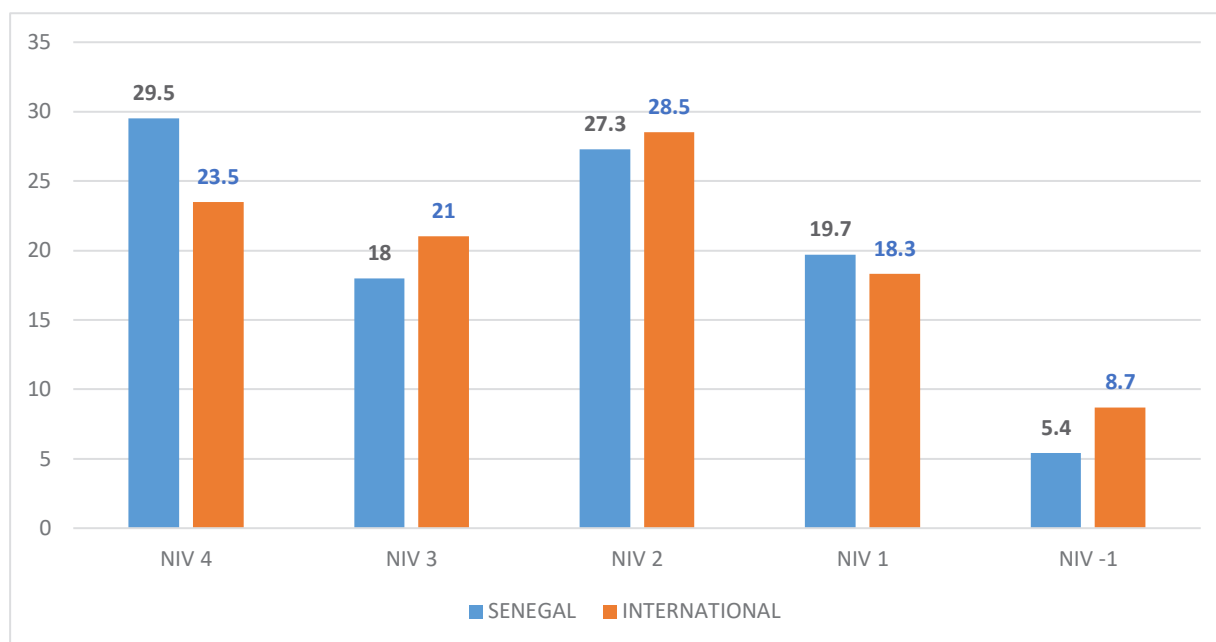
Autrement dit, les niveaux inférieurs de l'échelle pour une discipline demandent des tâches moins complexes que celles des niveaux supérieurs. En langue/lecture, il y a 4 niveaux plus un sous-niveau I et en mathématiques, il y a 3 niveaux plus un sous-niveau I.



DEBUT DE SCOLARITE

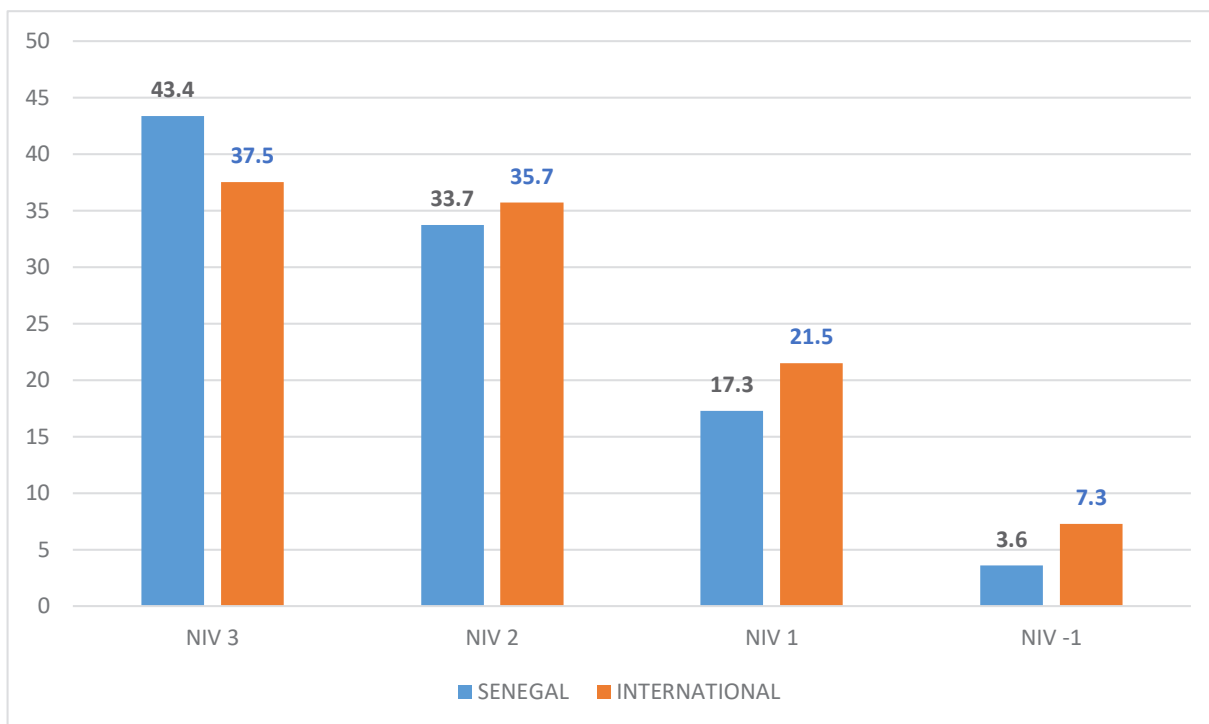
Au Sénégal, 54,3% des élèves testés sont des filles contre 45,7% de garçons. Il n'y a pas de différence significative en lecture, même si les filles enregistrent un meilleur score. En mathématiques, ce sont les garçons qui semblent manifester un léger mieux, avec des variations de scores dans les différentes zones.

Graphique 1 : Pourcentage des élèves dans les échelles de compétences en langue – Début de scolarité



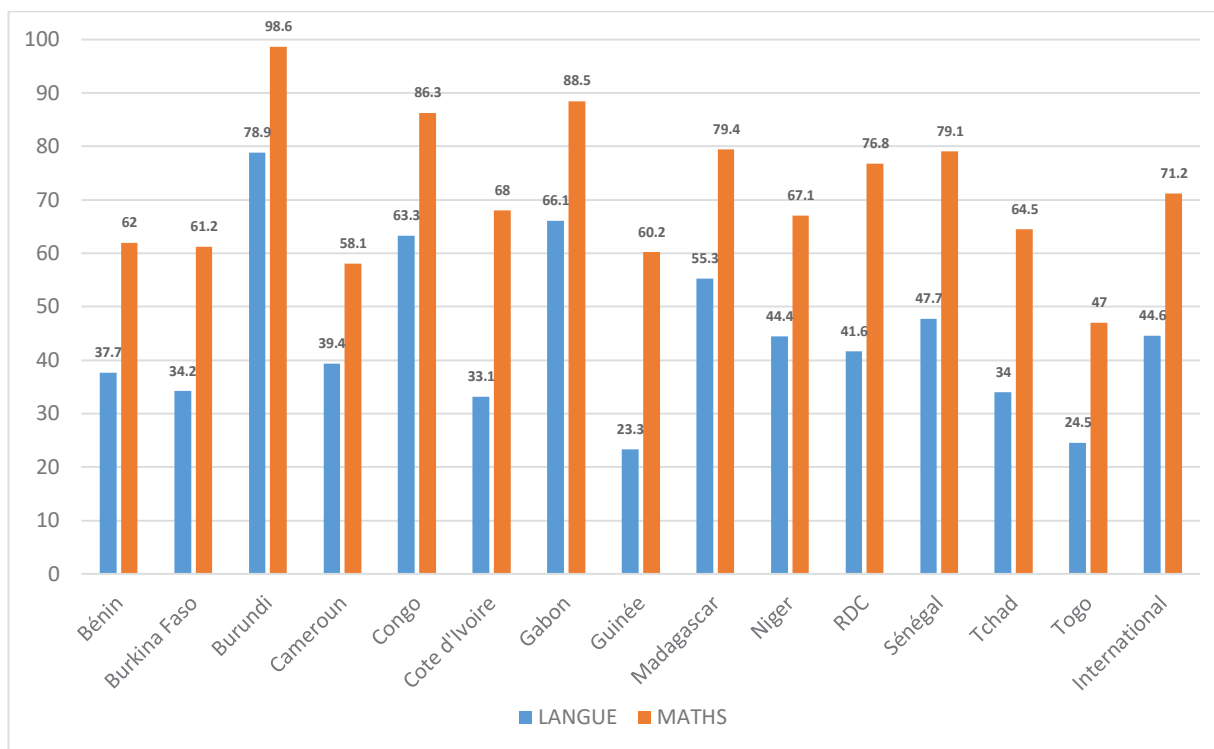
Globalement, en moyenne, l'évaluation PASEC2019 montre que 47,5% des élèves se situent au-dessus du seuil de compétences en langue avec une disparité en fonction des zones. Cette performance était à 28,9% en 2014 lors de la première édition de l'évaluation groupée de la CONFEMEN. Dans l'ensemble des pays du PASEC19, ce taux est à 44,5%.

Graphique 2 : Pourcentage des élèves dans les échelles de compétences en mathématiques – Début de scolarité



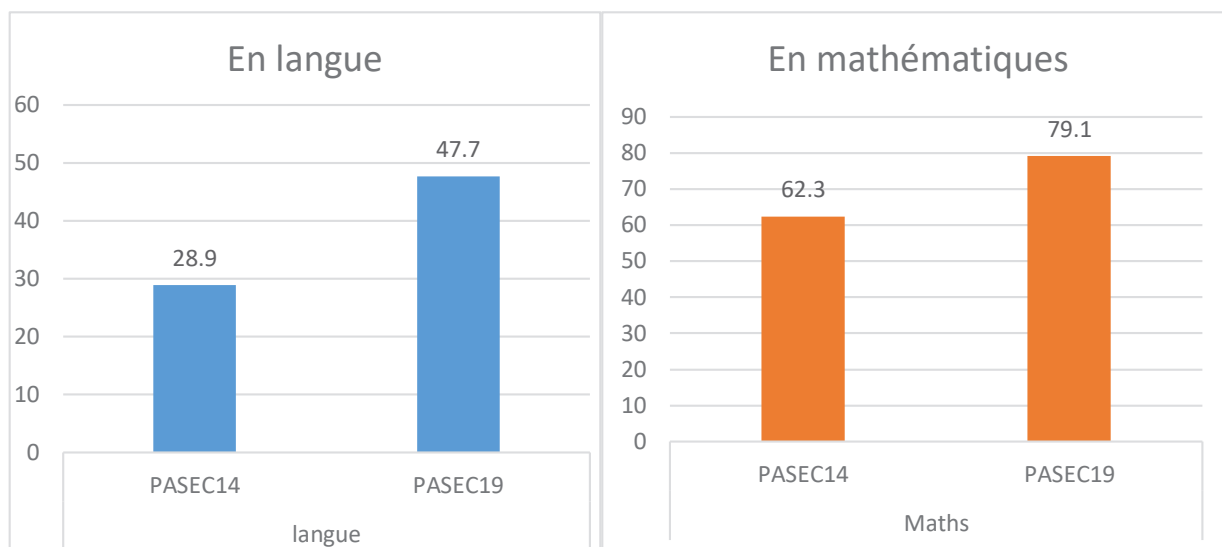
Globalement, en moyenne, l'évaluation PASEC2019 montre que, contrairement à la langue d'enseignement, 79,1 % des élèves se situent au-dessus du seuil de compétences en mathématiques avec une disparité en fonction des zones pédagogiques.

Graphique 3 : Pourcentage des élèves ayant atteint le seuil de compétences en langue (bleu) et en mathématiques (rouge) – Début de scolarité



Il faut préciser que, comparativement à l'évaluation PASEC2014, PASEC2019 montre que le système éducatif a pu positionner plus d'élèves dans les échelles supérieures c'est-à-dire au-dessus du seuil de compétences. Globalement, la performance moyenne, aussi bien en langue qu'en mathématiques, a connu un relèvement substantiel.

Graphique 4 : Comparaison des pourcentages d'élèves ayant atteint le seuil minimum de compétences entre 2014 et 2019 – Début de scolarité



En langue, le système éducatif a vu, de la session de 2014 à celle de 2019, le pourcentage d'élèves ayant réalisé le seuil de maîtrise passer de 28,9 % à 47,7% en début de scolarité et de 61,1% à 74,8% en fin de scolarité.

En mathématiques, la performance est passée de 62.3 % à 79,1 % en début de scolarité.



FIN DE SCOLARITE

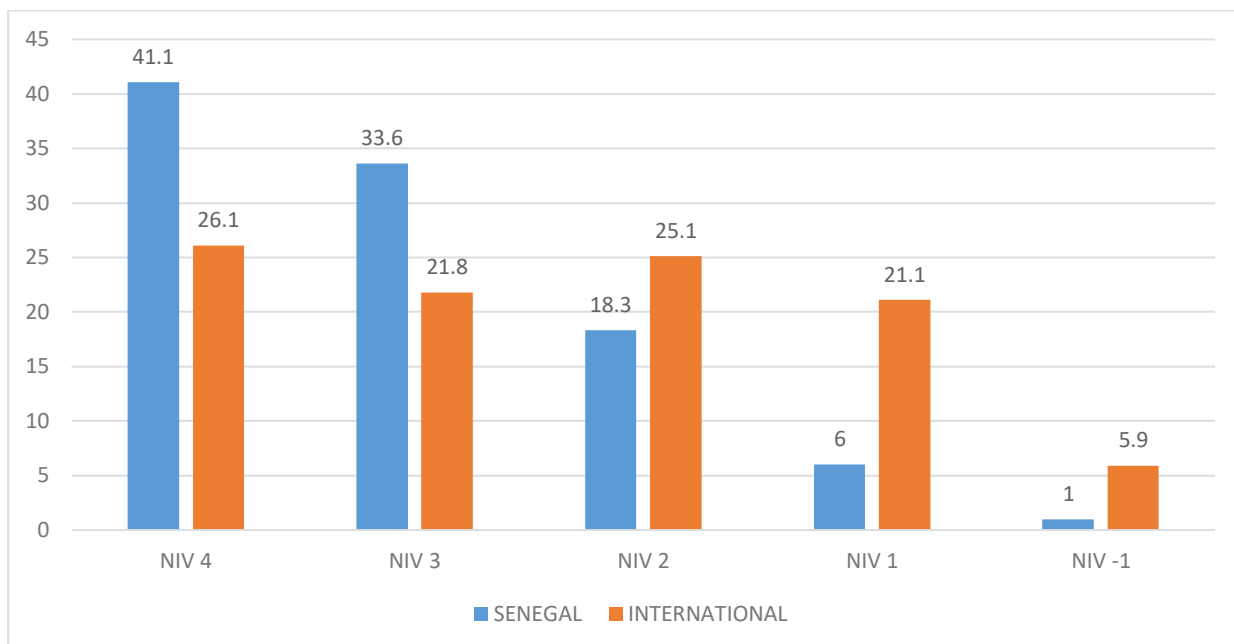
Au niveau international, 49,1% des élèves testés sont des filles contre 50,9% de garçons. En moyenne, les filles ont un meilleur score en lecture par rapport aux garçons. En mathématiques, il n'y a pas de différence de performance entre les filles et les garçons.

En compréhension de l'écrit, en moyenne au niveau national

L'objectif le plus élevé, formulé par le PASEC19, vise à identifier les élèves de 6ème année d'études capables d'effectuer un traitement de texte global pour tirer parti de textes narratifs, informatifs et de documents. Sur ces supports, ils sont capables d'associer et d'interpréter plusieurs idées implicites en s'appuyant sur leurs expériences et leurs connaissances. En lisant des textes littéraires, les élèves sont capables d'identifier l'intention de l'auteur et de déterminer le sens implicite d'un récit. En lisant des textes informatifs et des documents, ils mettent en lien des informations et comparent les données pour les exploiter.

Les élèves qui se situent au sous-niveau I ne parviennent pas à comprendre le sens de textes courts et simples. Ils ne développent pas de capacités de décodage et ne sont pas capables de comprendre des mots isolés issus de leur vie quotidienne ou des phrases isolées très brèves.

Graphique 5 : Pourcentage des élèves dans les échelles de compétences en lecture – Fin de scolarité

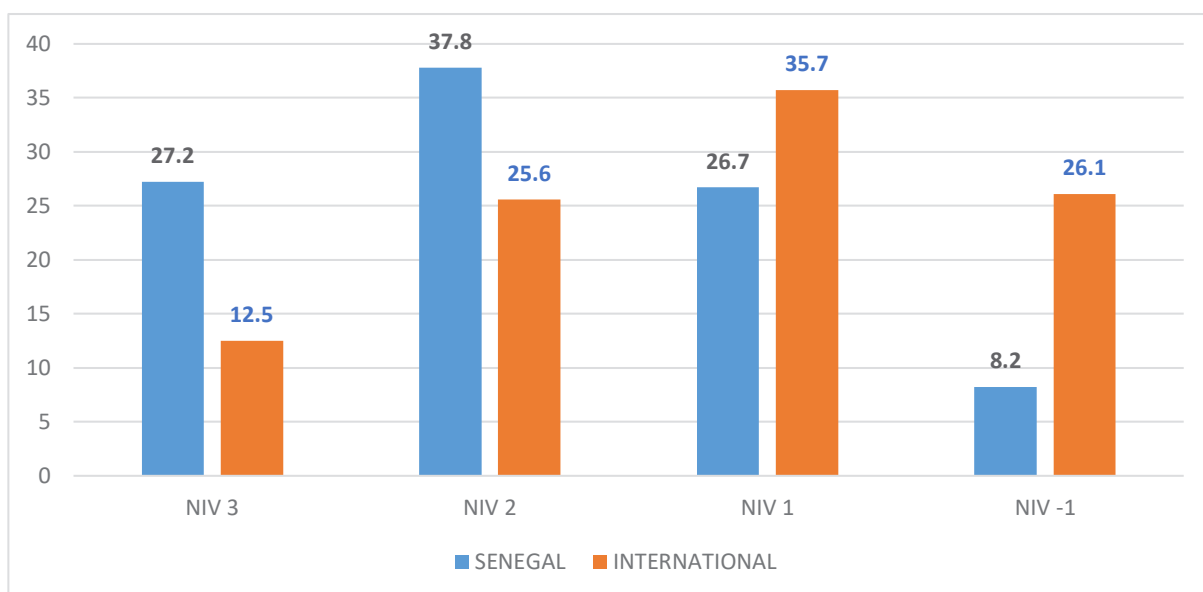


En moyenne, l'évaluation PASEC2019 montre que 74,7% des élèves sénégalais de fin de scolarité se situent au-dessus du seuil de compétences en lecture contre 47,9% (moins de 50%) comme pourcentage moyen des élèves des pays du PASEC19. Ce pourcentage de réussite, jamais égalé au cours des évaluations précédentes, laisse présager la récompense des efforts entrepris par le ministère de l'éducation nationale et ses partenaires dans le domaine de la lecture. Toujours, est-il qu'un élève sur quatre éprouve encore des difficultés en lecture et des disparités de performances sont notées entre les zones.

En mathématiques, en moyenne au niveau national :

Les objectifs ciblés en mathématiques sont aussi articulés aux quatre niveaux de compétence. Le plus haut niveau permet d'identifier les élèves qui sont en mesure de résoudre des tâches nécessitant l'analyse de situations, généralement présentées sous la forme d'un petit texte de 2 à 3 lignes, pour dégager la ou les procédures à mobiliser y compris d'autres tâches liées aux opérations, grandeurs et mesures.

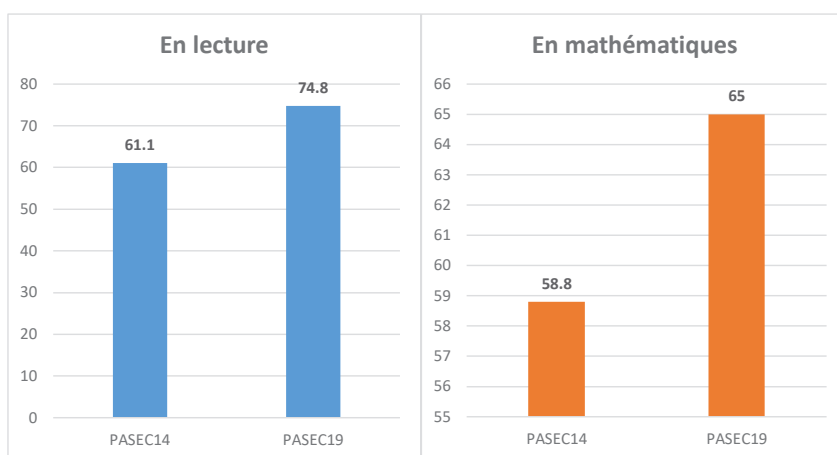
Graphique 6 : Pourcentage des élèves dans les échelles de compétences en mathématiques – Fin de scolarité



En fin de scolarité, comme au début de scolarité, le niveau de performance du système éducatif semble rassurant car 65% des élèves se situent au-dessus du seuil de compétences en mathématiques alors que le pourcentage moyen des pays du PASEC19 est à 38,1%. Autrement dit, le système éducatif sénégalais fait partie des pays qui ont sensiblement hissé le niveau de performance vers le haut. Cependant on constate les mêmes disparités entre les zones et le taux fort appréciable de 35% des élèves à insérer dans la dynamique.

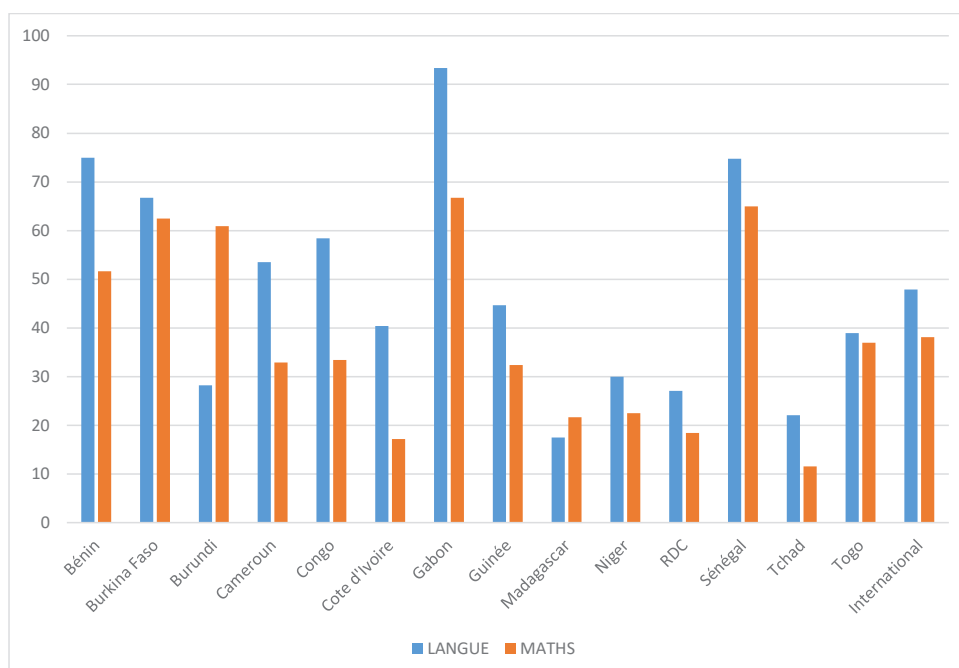
Comparativement à l'évaluation PASEC2014, celle de 2019 a montré qu'en lecture, dans la grande majorité des 10 pays ayant participé à l'édition de 2014, leurs systèmes éducatifs ont pu positionner plus d'élèves dans les échelles supérieures c'est-à-dire au-dessus du seuil de compétences. En mathématiques, par contre, seulement 5 pays sur 10 ont obtenu plus d'élèves au-dessus du seuil de compétences par rapport à 2014.


Graphique 7 : Comparaison des pourcentages d'élèves ayant atteint le seuil minimum de compétences entre 2014 et 2019 – Fin de scolarité



De 2014 à 2019, le système éducatif sénégalais a enregistré un bond assez substantiel se traduisant par un relèvement de la performance des élèves, aussi bien en langue qu'en mathématiques. Lors de la première édition de l'évaluation groupée de la CONFEMEN, appelée PASEC14, le Sénégal avait enregistré en langue un pourcentage de 61,1% et en mathématiques 58,8% d'élèves en situation de maîtrise. Ces taux de réussite sont passés respectivement à 74,8% et 65% d'élèves ayant réalisé le seuil de maîtrise.

Graphique 8 : Pourcentage des élèves ayant atteint le seuil minimum de compétences en lecture (bleu) et en mathématiques (rouge) – Fin de scolarité

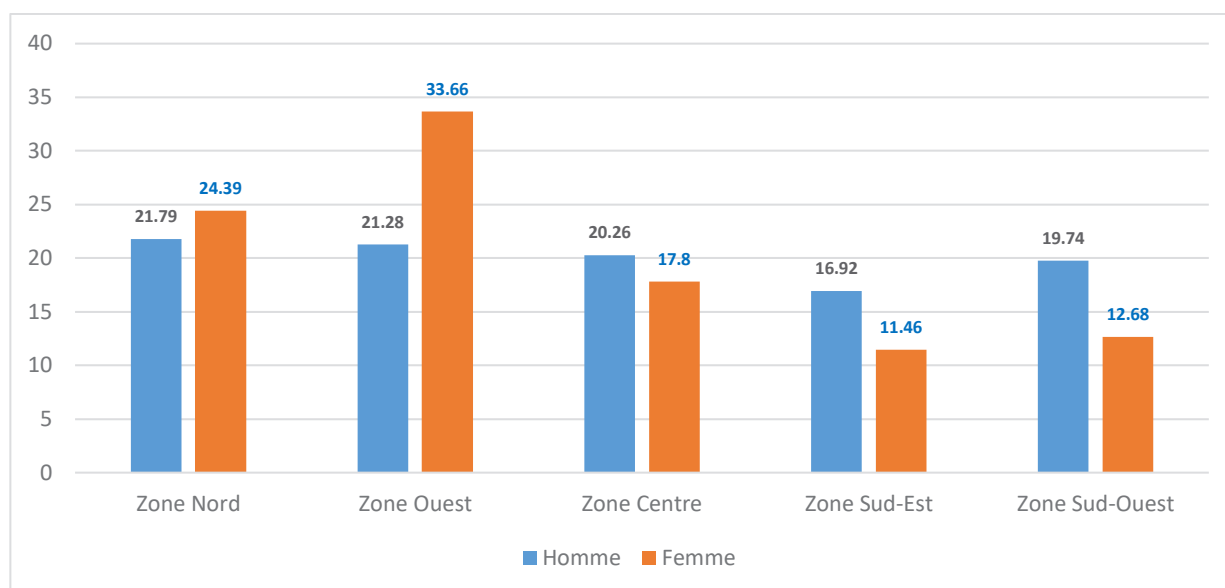




ENSEIGNANTES / ENSEIGNANTS

Au Sénégal, l'évaluation a enrôlé un échantillon de mille cent quatre-vingt-dix (1190) enseignants répartis dans cent soixante-dix-neuf (179) écoles. Elle a porté sur des éléments de contenus en langue et en mathématiques ; mais aussi sur des aspects didactiques. La répartition selon le sexe s'établit comme suit : 34,45 % d'enseignantes et 65,55 % d'enseignants.

Graphique 9 : Répartition des enseignants par zone et par sexe

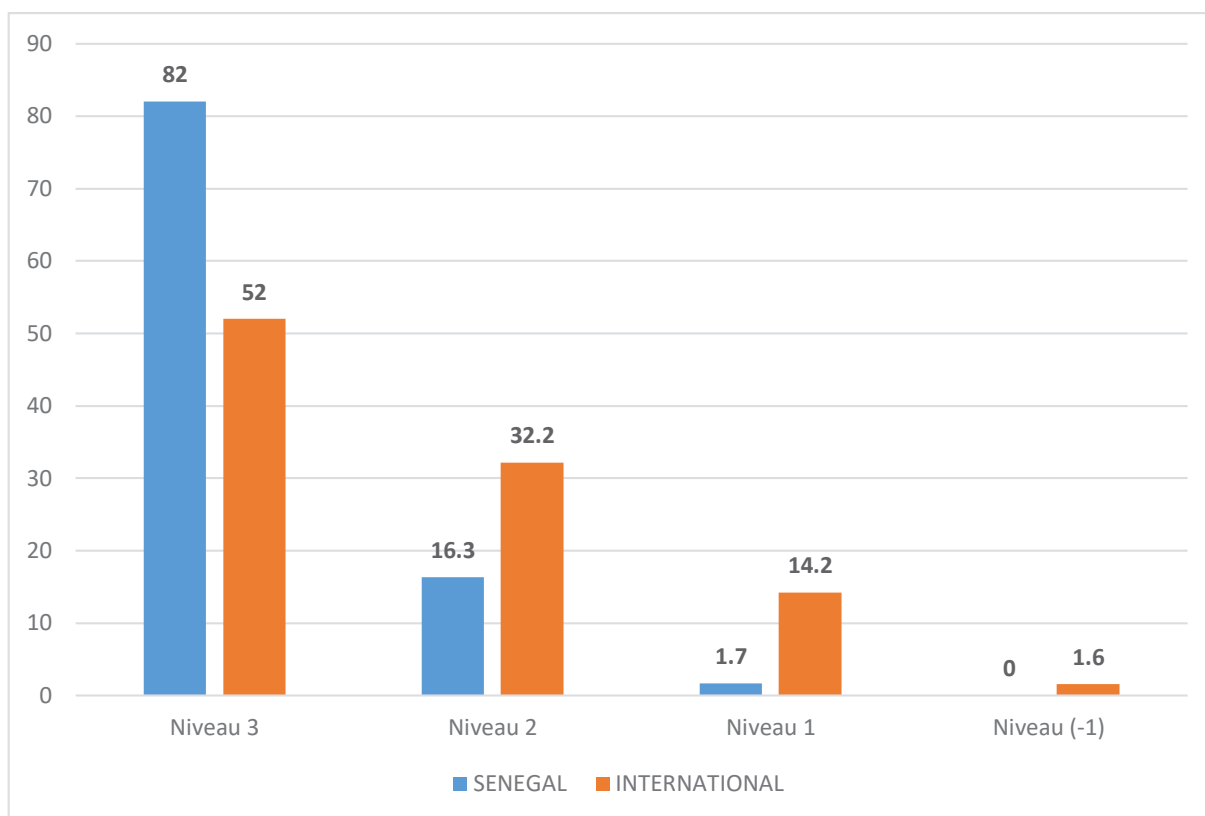


L'enquête auprès des enseignants a permis de collecter des données sur des contenus disciplinaires en compréhension de l'écrit et en mathématiques. Au-delà des scores globaux obtenus par les enseignants, l'évaluation a permis de définir des échelles de compétences en plusieurs niveaux.

Aussi bien en compréhension de l'écrit qu'en mathématiques, 3 niveaux ont été définis plus un dernier niveau -I (en dessous du niveau I). Les différents niveaux ont été définis en vue d'une meilleure identification des besoins en formation des enseignants.

Malgré le fait que des efforts ont été consentis par les pays pour assurer la formation initiale et continue des enseignants, des besoins en formation existent toujours dans les systèmes éducatifs. Dans le contexte lié à l'ODD4, la cible 4.c stipule d'accroître considérablement le nombre d'enseignants qualifiés d'ici 2030. Pour ce faire, il est nécessaire pour les systèmes éducatifs de connaître les besoins réels par une meilleure analyse des profils d'enseignants. Les différents niveaux de compétences définis à travers cette enquête constituent une source d'information permettant de renseigner certains des besoins.

Graphique 10 : Répartition nationale des enseignants par niveau de maîtrise en compréhension de l'écrit



En compréhension de l'écrit, l'enquête auprès des enseignants a permis de faire les constats ci-dessous :

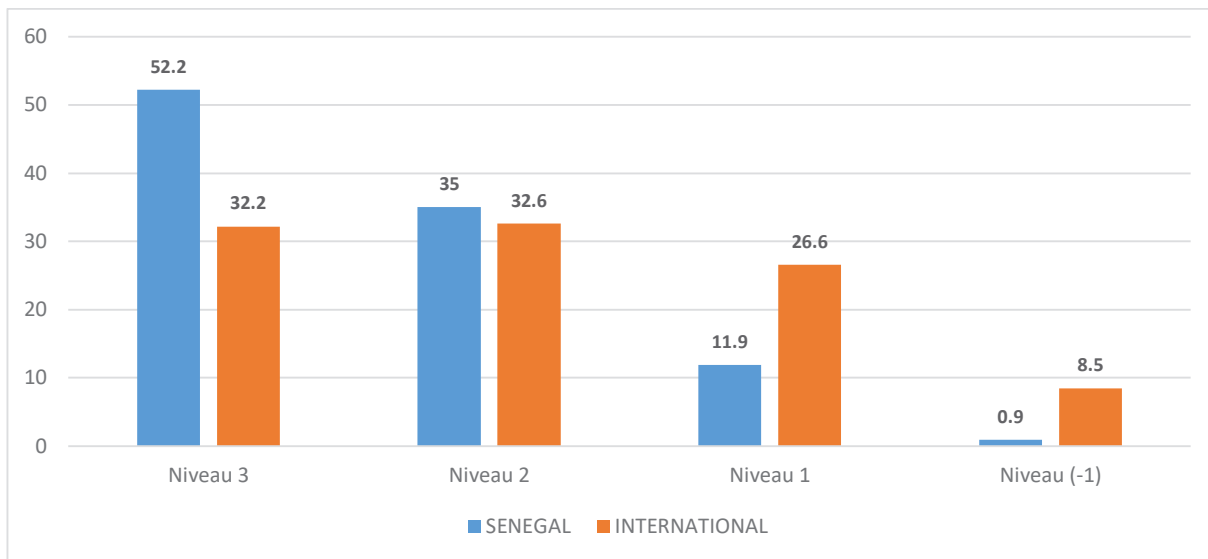
- 82% des enseignants se situent dans le niveau le plus élevé (niveau 3) de l'échelle de compétences alors que le pourcentage moyen des 14 pays ayant participé au PASEC19 est à 52%. A ce niveau, les enseignants sont capables de prendre du recul et d'opérer un traitement global sur tout type de textes. Ils réalisent des inférences complexes et parviennent à combiner et interpréter plusieurs idées implicites en s'appuyant sur leurs expériences et leurs connaissances.
- 16,3% sont positionnés dans le niveau 2 contre 32,2% pour l'ensemble des pays du PASEC19. Ici, les enseignants améliorent leur capacité à utiliser des informations paraphrasées. Ils sont capables de réaliser des inférences simples dans tout type de textes. Ils parviennent également à percevoir le réseau anaphorique d'un texte littéraire. Les enseignants sont capables de combiner des informations présentes dans différentes parties d'un texte
- 1,7% sont situés dans le niveau 1 ; alors que 14,2% est le pourcentage moyen des 14 pays ayant participé à la deuxième édition de l'évaluation groupée de la CONFEMEN. Les enseignants situés à ce niveau sont en mesure de localiser des informations explicites dans des textes moyens ou longs en utilisant des indices de repérage présents dans le texte et dans les questions. Ils mobilisent cette compétence sur des textes narratifs et informatifs.
- Aucun enseignant sénégalais ne se situe à ce niveau le plus faible de l'échelle de compétence alors que 1,6% de l'ensemble des enseignants des pays du PASEC19 se retrouvent en dessous du niveau 1. Les enseignants qui se situent à ce niveau sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

En mathématiques, les données montrent que :

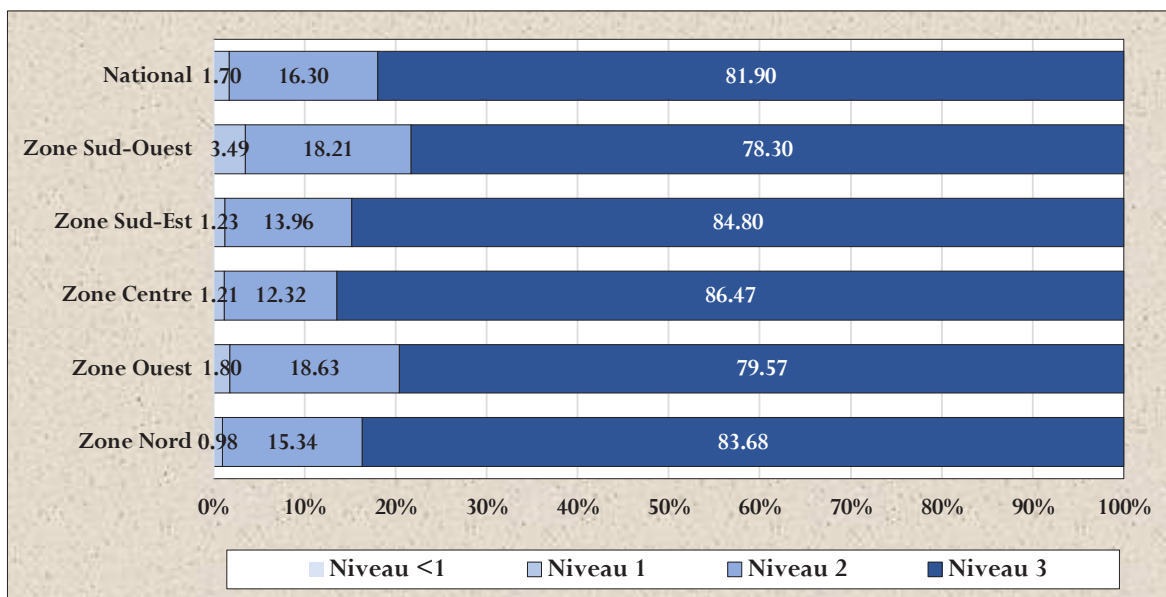
- Les enseignants situés au plus élevé niveau, témoignent de leurs capacités à résoudre des problèmes complexes, impliquant plusieurs étapes de résolution et nécessitant la mise en œuvre d'un raisonnement s'appuyant sur une analyse approfondie de la situation impliquant la manipulation des inconnus dans l'énoncé.

- Les enseignants qui se situent au sous-niveau 1, sont en difficulté dans la maîtrise des connaissances factuelles et des procédures de base qu'ils doivent mettre en œuvre dans des tâches d'application directe. Ils sont même très limités dans le domaine des nombres et des opérations.

Graphique 11 : Répartition nationale des enseignants par niveau de maîtrise en mathématiques

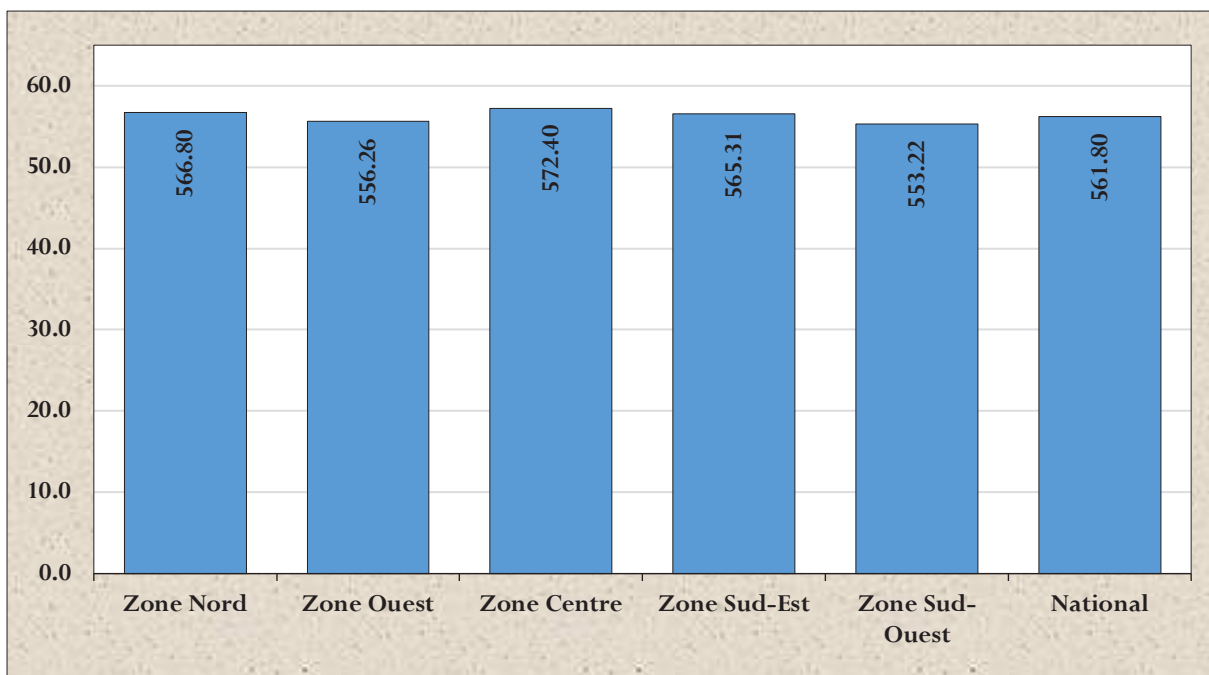


Graphique 12 : Répartition des enseignants par zone et par niveau de maîtrise en compréhension de l'écrit



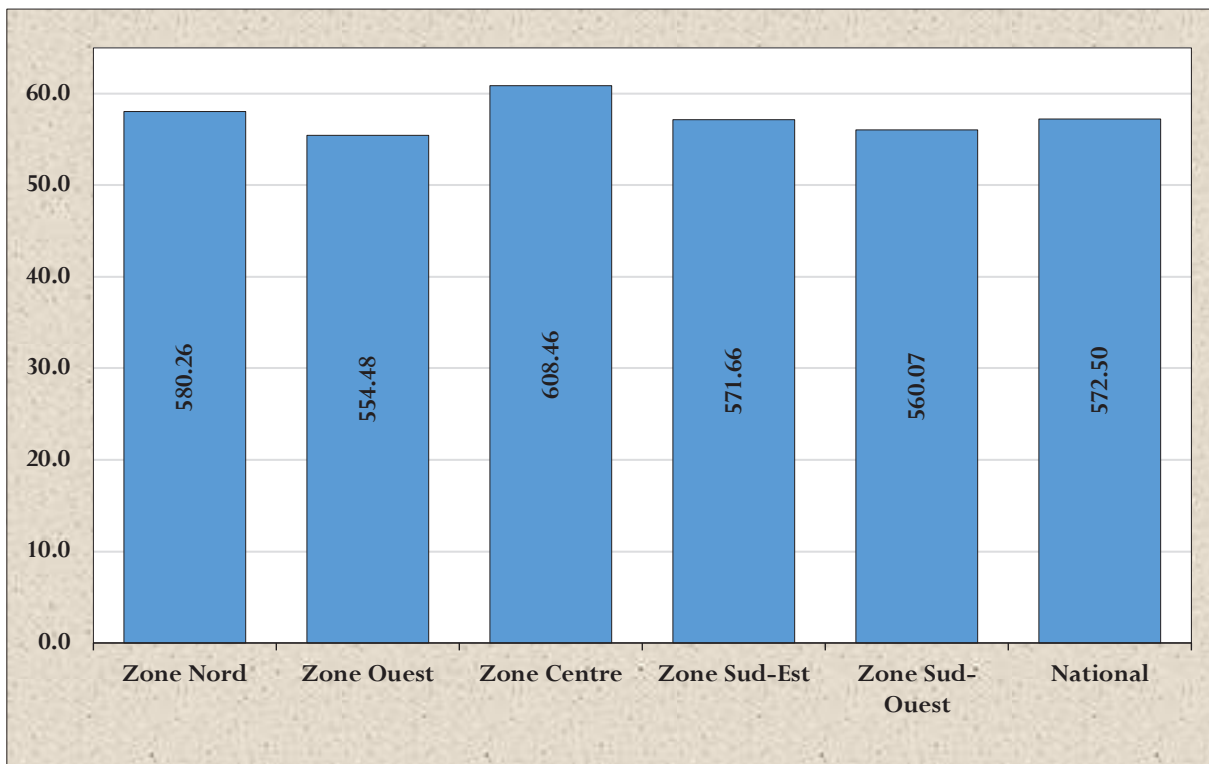
La grande majorité des enseignants du Sénégal enrôlés dans l'enquête PASEC19, se situe dans le niveau 3 de l'échelle des compétences en compréhension de l'écrit. Dans toutes les 5 zones, le pourcentage d'enseignants ayant une bonne maîtrise de la compréhension de l'écrit dépasse largement les 75%. Cependant, le Sénégal enregistre toujours des enseignants de niveau 1 dans les 5 zones et surtout dans la partie Sud-Ouest.

Graphique 13 : Score moyen des enseignants en compréhension de l'écrit



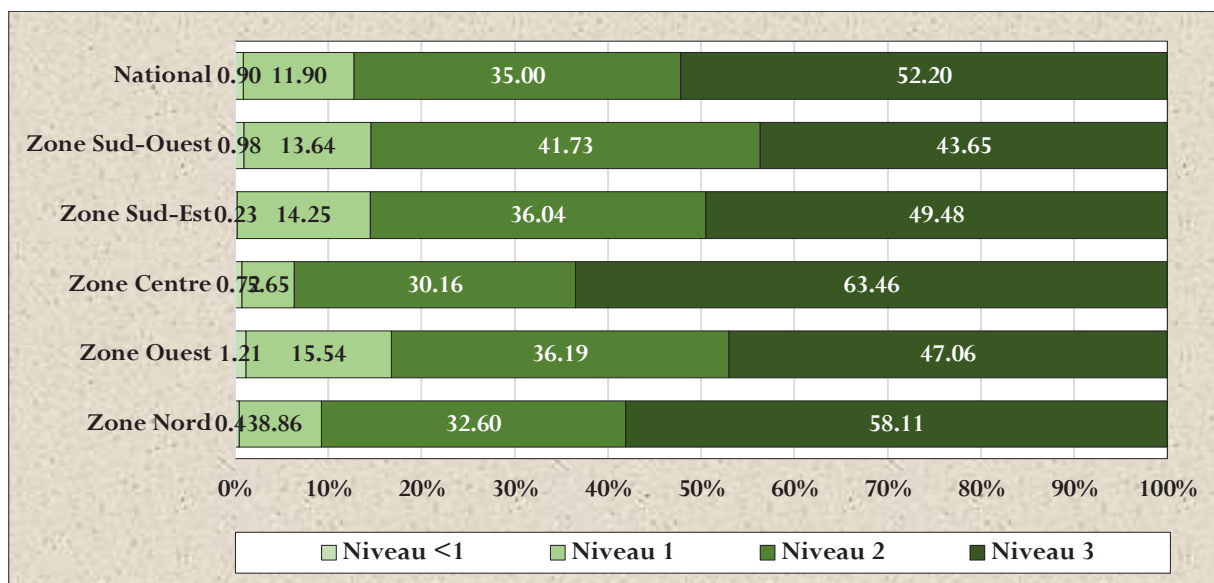
Les performances des enseignants en connaissance de la compréhension de l'écrit semblent homogènes entre toutes les zones. Celle du centre enregistre légèrement le plus grand score et celle du Sud-Est le plus petit score.

Graphique 14 : Score moyen des enseignants en didactique de la compréhension de l'écrit



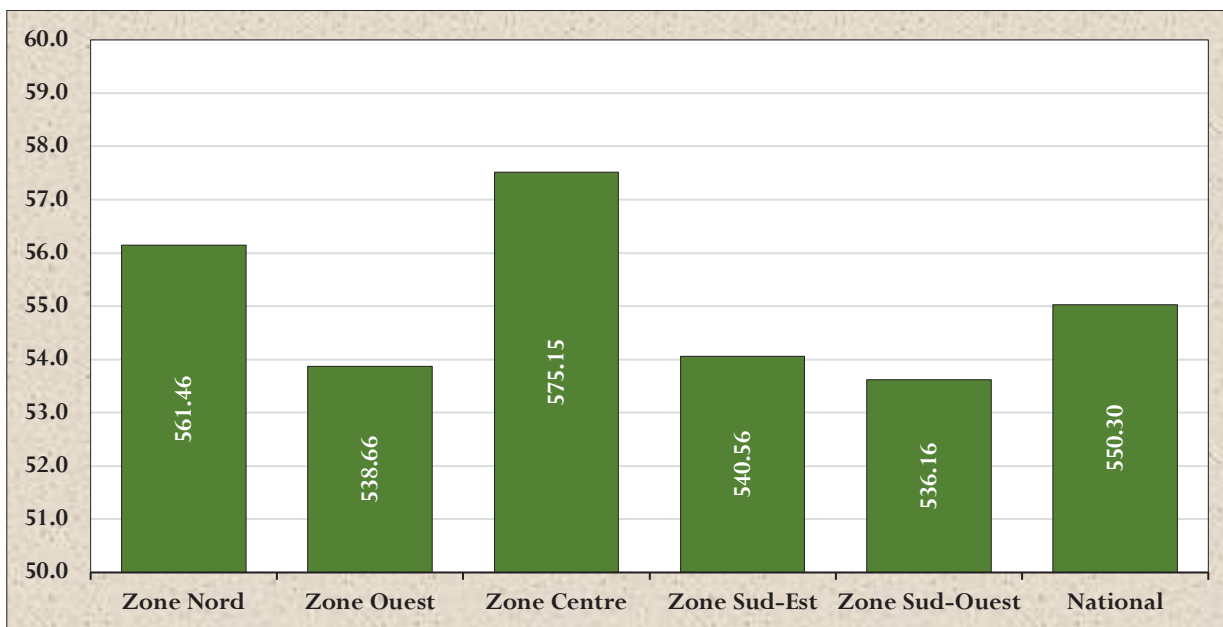
En didactique de la compréhension de l'écrit, les enseignants sénégalais, toutes zones confondues, ont eu des niveaux de score sensiblement identiques. Toujours la zone centre enregistre le meilleur score, suivie de la zone nord. La zone Ouest qui regroupe la capitale et la région de Thiès a enregistré le plus faible score.

Graphique 15 : Répartition des enseignants par zone et par niveau en connaissance des mathématiques



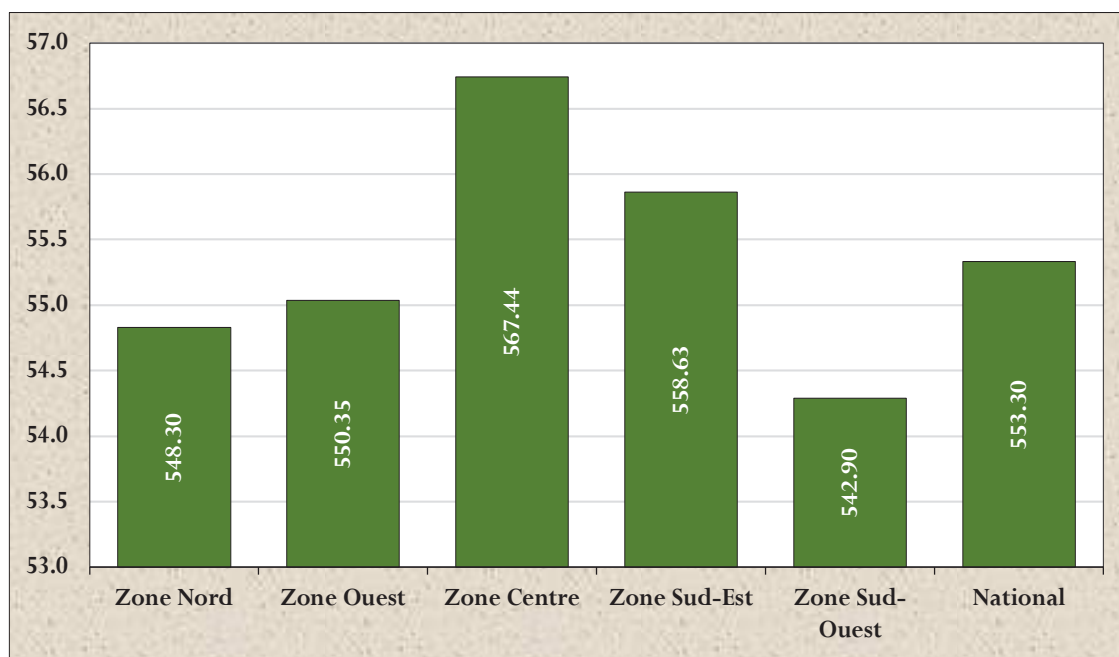
En connaissance des mathématiques, le pourcentage d'enseignants en situation de maîtrise est moins reluisant qu'en compréhension de l'écrit. Les taux dépassent, à peine, 50% dans toutes les zones ; et le niveau 1 et le sous-niveau 1 ont enregistré des pourcentages de représentativité assez interpellatifs. La zone Centre qui regroupe la capitale et la région de Thiès, se retrouve avec des taux de 47,06% d'enseignants en situation de maîtrise et plus de 15% des enseignants en difficultés.

Graphique 16 : Score moyen des enseignants en connaissance des mathématiques



En connaissance des mathématiques, les enseignants ont affiché des scores différents au niveau des zones. La zone centre qui regroupe les académies de Kaolack, Fatick, Kaffrine et Diourbel, enregistre encore le meilleur score, suivie de la zone Nord. Le programme d'amélioration de l'apprentissage des mathématiques dans ces académies des zones centre et Nord, justifierait peut-être de telles performances.

Graphique 17 : Score moyen des enseignants en didactique des mathématiques



En didactique des mathématiques, les enseignants des cinq zones ont des scores similaires. La zone centre qui avait jusque-là, les meilleurs scores, continue encore de prendre le dessus sur les autres zones. Les enseignants de la zone Sud-Ouest qui regroupe les académies de Ziguinchor, Sédhiou et Kolda enregistre le plus faible score.

La participation du Sénégal à la deuxième édition de l'évaluation groupée de la CONFEMEN, appelée PASEC19, a permis au système éducatif de mesurer les efforts et les initiatives entrepris pour le relèvement de la qualité. Cette évaluation sous régionale qui a regroupé 14 pays d'Afrique, constitue pour les pays participants, un moyen de diagnostiquer les systèmes éducatifs et une occasion de repérer les leviers sur lesquels le pilotage de la qualité pourrait s'appuyer. Les résultats réconfortants obtenus par le Sénégal, renforcent, certes, les autorités et les acteurs de l'éducation dans la dynamique de la persévérance ; mais ils ne sauraient occulter la nécessaire prise en compte des disparités entre zones pédagogiques, entre types d'écoles et entre élèves de conditions sociales différentes. Les questions d'équité, de bonne gouvernance scolaire et de résilience restent encore des enjeux vers une école de développement.

Troisième regroupement des équipes techniques nationales à Dakar, mars 2020.





Depuis sa création en 1960, la Conférence des Ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) œuvre pour la promotion de l'éducation et de la formation professionnelle et technique. Elle représente un espace de valeurs partagées, d'expertise et de solidarité agissante. Elle compte aujourd'hui quarante-quatre États et gouvernements membres.

Le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) est un outil d'appui au pilotage des systèmes éducatifs des États et gouvernements membres de la CONFEMEN en vue de l'amélioration de la qualité de l'éducation. Créé en 1991, il vise à informer sur l'évolution des performances des systèmes éducatifs, afin d'aider à l'élaboration et au suivi des politiques éducatives.

Quatorze pays ont participé à l'évaluation internationale PASEC2019 : le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, le Congo, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Guinée, Madagascar, le Niger, la République Démocratique du Congo, le Sénégal, le Tchad et le Togo. Cette évaluation a permis de mesurer le niveau de compétences des élèves en début et en fin de scolarité primaire, en langue d'enseignement et en mathématiques. Elle a également permis d'analyser la maîtrise par les enseignants, de contenus disciplinaires et didactiques en compréhension de l'écrit et en mathématiques. Des relations entre les performances des systèmes éducatifs des pays évalués et certains facteurs issus des données contextuelles auprès des élèves, des enseignants et des directeurs ont été analysées. Enfin, l'évolution de l'efficacité et de l'équité des systèmes éducatifs des 10 pays ayant participé aux deux cycles (2014 et 2019) a été aussi analysée.

Le présent rapport présente les principaux résultats de l'évaluation PASEC2019 au Sénégal.